

C'est bien ce sentiment qu'a traduit un de nos poètes nationaux, Louis Fréchette, quand il a dit :

Où, ce haillon troué, mais que la gloire inonde,
A passé, mon enfant, sur le ventre du monde !
Incline-toi devant ses lambeaux vénérés !
Avec tout ton amour baise ses plis sacrés ;
Ce drapeau sans peur, digne des chants d'Homère,
Ce drapeau, mon enfant, c'est celui de ta mère !



Mais voilà qu'une divergence d'opinions s'élève entre les Canadiens-français. Les uns voyant dans le drapeau tricolore la France, rien que la France, d'où sont venus leurs aïeux, et non pas sa politique, à laquelle le Canada n'a pas plus à voir que la France n'a à voir dans celle du Canada, veulent que toujours son drapeau soit pour eux ce que la bannière fleurdelisée fut pour leurs aïeux, c'est-à-dire l'emblème de la Mère-Patrie.

Ce drapeau, mon enfant, c'est celui de ta mère.

D'autres, se retournant obstinément vers le passé, voudraient que la bannière blanche rouvrit son aile et revînt voltiger sur les rives enchantées du Saint-Laurent.

De cette différence d'opinions sont nées des discussions auxquelles je ne prendrais nullement